

SAISON CULTURELLE 2018/2019



# DOSSIER DE PRESSE

NO/MORE

PAR SIMON CARROT, LA TOURNOYANTE PRODUCTION

CIRQUE



©crédits photo : Ian Grandjean

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République 33380 MARCHEPRIME  
www.la-caravelle-marcheprime.fr . 05 57 71 16 35 . culture@ville-marcheprime.fr  
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h.  
Ouvert le samedi de 10h à 12h

CIRQUE

**NO/MORE**

La Tournoyante Production



Vendredi 16 novembre 2018

20h30

Durée : 1h

Public : Tout public, dès 8 ans.

Tarifs :

Plein 12€

Réduit 9€

- 12 ans 6€

**Conception et mise en scène :** Simon Carrot

**Interprétation :** Hemda Ben Zvi / Amir Guetta / Mosi Abdu Espinoza Navarro / Jonas Julliard (ou Simon Carrot et Simon Nyiringabo)

**Régie technique :** Jérémie Quintin et Agathe Tréhen

**Regard jeu d'acteur :** Florent Bergal

**Scénographie sonore :** Denis Fargeton

**Création lumière :** Elsa Revol

**Création costume :** Cécile Carrot-Guiot

**Aides à la production :** Quelques p'Arts... - CNAR Scène Rhône-Alpes / La Cascade - PNAC / le Théâtre de Privas - Scène Conventionnée et Scène Rhône Alpes / Les Subsistances - laboratoire international de création artistique de Lyon / L'Espace Périphérique - Parc de la Villette - Mairie de Paris / Le Théâtre du Vellein et la CAPI à Villefontaine / Le Théâtre Jean Vilar à Bourgoin Jallieu / Le Polaris à Corbas / Le Train Théâtre à Portes-lès-Valences / L'Espace Albert Camus à Bron / Le Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon / Le Théâtre de Vienne / L'Heure Bleue à Saint-Martin d'Hères

**Partenaires :** Circa - PNAC / Le Château de Monthelon / L'Essaim de Julie

Spectacle coproduit dans le cadre du dispositif Ardèche Terre d'artistes, soutenu par la DRAC et le Conseil Général de l'Ardèche, qui associe Quelques p'Arts..., La Cascade et le Théâtre de Privas.

Spectacle soutenu dans le cadre du Groupe des 20 - Scènes publiques en Rhône- Alpes

Aide à la production dramatique / DRAC Rhône-Alpes, Aide à la production / Région Rhône-Alpes, Aide à la création / Conseil Général d'Ardèche, aide à la création / l'ADAMI.

La Tournoyante Production est une compagnie associée à Quelques p'Arts... - CNAR Scène Rhône-Alpes à Boulieu les Annonay

MOMENT DU SPECTATEUR

Site Internet : [www.latournoyante.com](http://www.latournoyante.com)

Bord de scène avec Simon Carrot à l'issue de la représentation.

## RÉSUMÉ DU SPECTACLE



### NO/MORE

#### Tournoyante Production

Qu'elle soit sociale, hiérarchique ou des valeurs, l'échelle est symboliquement au cœur de notre quotidien.

Munis ici de simples échelles de bois, quatre acrobates élaborent des jeux de construction d'où émerge un théâtre de nos rapports de force. Ils montent, tombent et se relèvent, se propulsent ou s'effondrent, se piétinent ou s'entraident. Dans une chorégraphie acrobatique de corps et d'objets, ils dévoilent nos contradictions et font apparaître l'incidence de l'individu sur le groupe. Ils incarnent alors une petite société, comme la nôtre, où éclate au grand jour les limites du « toujours plus ».

## LE METTEUR EN SCÈNE



### SIMON CARROT

Concepteur, metteur en scène

Après ses études de Philosophie (La Sorbonne – Paris IV) et sa formation aux Arts de la Piste (Ecole des Arts du Cirque de Châtellerauld, Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois, Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne), il travaille comme metteur en scène pour la compagnie Les Philébulistes et le Collectif Petit Travers. Il fonde ensuite la Tournoyante Production, avec laquelle il crée Limbes en 2011 et Kosm en 2013. « NO/MORE » est la troisième création de sa compagnie.

## LA COMPAGNIE



## TOURNOYANTE PRODUCTION

La Tournoyante est une matrice conçue par Simon Carrot pour développer des projets visant une déconstruction de la représentation.

« Au commencement, il y a une nécessité : un public, une société éprouvant le besoin d'une certaine forme d'événement. C'est cela qui dans l'Antiquité a créé le théâtre. » **Peter Brook**

Dans son Histoire du théâtre dessinée, André Degaine raconte l'origine du spectacle. Il y a 3 000 ans apparaît Dionysos, un dieu joyeux et excessif. Il est, entre autres, le dieu du printemps, de la vigne, du vin, de l'ivresse, mais aussi de l'ivresse poétique, du don de voyance. Lors des orgies dionysiaques, on inverse les valeurs, on libère les tabous.

Les hommes se rassemblent dans un mouvement circulaire : le chaos tournoyant. En 200 ans, ce culte devient spectacle.

La Tournoyante tire son nom de ce chaos tournoyant.

## Un cirque

Dans ce cirque, nous ne faisons qu'agir.  
Nous revenons à l'essentiel : les corps, les objets.  
Les corps sont vivants, les objets aussi.  
Ce que nous montrons, c'est cette vie objective.  
Quand le seul choix réside dans ce que nous faisons de ce qui nous arrive.

Notre écriture n'est qu'une partition d'actions, de contraintes auxquelles les corps se soumettent, laissant apparaître leur singularité.  
De là né le tragique, théâtre de nos vies qui s'écoulent malgré nous.  
Les situations arrivent. Elles se passent.  
Le fil se tend entre geste désespéré et désir d'enchantement.  
L'espoir d'un envol nous tient.  
Nous cherchons l'harmonie.

Les actes deviennent « motifs », se répètent et varient, se mettent en boucle.  
Une issue se profile : simplement être au monde.  
Eprouver le réel.  
Se laisser traverser des forces du vivant.  
Se jouer du temps. En rire.  
Créer l'apesanteur.  
La faire durer. La faire durée.

## NOTE D'INTENTION



## L'ÉCHELLE/ OBJET DE NOTRE OBSESSION

Comme pour les précédents projets de la compagnie, cette création découle d'une recherche obsessionnelle autour d'un objet singulier, symbolique et porteur de sens. Pour « NO/MORE », nous développons autour de l'échelle une technique nouvelle qui puise ses fondements dans des disciplines déjà existantes en acrobatie (main-à-main, portés, banquine, barre russe, bascule) mais aussi en équilibre sur objet (fil, échelle libre) ou en manipulation d'objet. Sur le plateau, les échelles guident le spectateur entre quotidienneté et abstraction. D'emblée, elles évoquent la verticalité et tracent des lignes de fuite. L'horizontalité s'exprime en creux. S'ouvrent alors les possibles des jeux de gravité et de force centrifuge. Une frontière se dessine entre ascension et circulation.

Comme dans un jeu de construction, nous élaborons avec les échelles des dispositifs qui portent en eux-mêmes les bases de nos questionnements. L'absurde joue alors un rôle central puisque les personnages sont à la fois créateurs et jouets des dispositifs qu'ils produisent.

## L'ÉCRITURE D'UN PROPOS/ DIALECTIQUE DE LA RÉVOLTE ET DU « TOUJOURS PLUS »

Avec les échelles, nous constituons un vocabulaire d'où faire surgir le sens. Nous utilisons leurs possibilités acrobatiques et chorégraphiques pour créer des situations théâtrales en lien étroit avec la physicalité. En partant de principes simples tels que la marche, l'ascension, la propulsion, le déséquilibre, la manipulation, nous tissons des séquences où apparaissent des modes de relation entre les individus : la rencontre, le conflit, l'exploitation, la soumission, la cohésion, la compassion.

L'expression d'un questionnement sur nos paradoxes devient alors possible : Comment nous situons-nous entre d'un côté nos désirs d'ascension, notre besoin d'échapper à la précarité, notre soif d'évoluer et de l'autre, nos principes moraux et notre compassion ? Comment concilions-nous nos aspirations à l'harmonie et notre volonté de puissance ?

Dans cet échantillon d'humanité, différentes attitudes au monde se manifestent, co-existent, cohabitent ou se heurtent. L'incidence de nos choix individuels éclatent alors au grand jour. Notre absurdité profonde se révèle.

## L'ATMOSPHÈRE MUSICALE/ BRUITS DU MONDE

Plus que de musique, il faut parler ici de scénographie sonore où s'agencent et se superposent, grâce à une technique de montage, différentes matières existantes ou créées pour l'occasion. Orchestrée pendant la création par Denis Fargeton, compositeur contemporain lui-même artiste de cirque, cette scénographie sonore est en prise directe avec les interactions des interprètes. Tantôt engendrée par l'action, tantôt la déclenchant, cette écriture au mouvement près accentue les tensions dramaturgiques tout en laissant apparaître la musicalité autonome des séquences.

Cette composition trouve son unité dans un style jazz. La contrebasse installe le personnage dans un espace décalé. La batterie apporte du rythme, du mouvement, et souligne l'emportement frénétique. La trompette et le saxophone amènent la mélodie et créent des écarts avec la musicalité propre de l'action. Le piano met l'action à distance et lui apporte une touche mélancolique. Différentes couleurs de jazz se côtoient et font ainsi voyager le spectateur dans différentes atmosphères tout en conservant une cohérence d'ensemble. En reproduisant les textures de différents systèmes de diffusion (enceintes, radio, phonographe...), l'impression d'une profusion sonore émerge. Le spectateur est ainsi placé en situation d'observateur extérieur, captant les sons comme des fréquence-radios où se mêlent et se brouillent les bruits d'un monde à part.

## UN PROJET

Nous sommes à la recherche de cette théâtralité d'origine, où il ne s'agit pas de donner l'illusion d'une réalité mais d'exprimer la relation des hommes aux forces du vivant. Cette relation corps/forces physiques existe dans le cirque. Nous voulons la révéler, lui rendre la dimension dramatique qu'elle porte en elle-même.

A une époque où la virtualité submerge peu-à-peu le monde, le spectacle devient paradoxalement l'ultime espace du réel. Un théâtre du vivant devient nécessaire. Pour cette raison, nous entamons un processus de déconstruction de la représentation. Nous nous affranchissons de toute psychologie.

Nous croyons que chaque discipline de cirque est en lien direct avec l'intime de l'artiste qui la pratique et du spectateur qui le regarde, et que chacune véhicule ses propres questionnements.

Le cirque « ne veut rien dire », il dit c'est tout.

Nous envisageons notre cirque comme un espace de pure monstration. Nous ne proposons pas à priori un sens pré-défini : nous ne racontons pas une « histoire » que le public serait condamné à comprendre d'une façon univoque. Au contraire, nous laissons l'interprétation du spectateur ouverte. Notre cirque est polysémique : potentiel de sens, pur possible. Il interroge le public en lui donnant à voir et à éprouver les limites du réel.

Nous retournons aux sources du spectacle pour trouver une harmonie nouvelle. Nous nageons à contre-courant, à contre-temps. Nous cherchons cet endroit où il n'est plus important de distinguer théâtre, cirque ou danse, où ne subsiste que l'être. Pour que puisse advenir encore un lien direct, un entre-nous.